

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

À QUOI SERT LE THÉÂTRE ? (articles et conférences, 1987-2003), essai, 2003.
CE QUE SEUL LE THÉÂTRE PEUT DIRE – CONSIDÉRATIONS POÉLTIQUES (articles et conférences, 2004-2011), essai, 2012.
BLUFF, théâtre, 2012.

Chez d'autres éditeurs

CREDO, *suivi de* LE RÔDEUR, théâtre, Minuit, 1982.
BERLIN, TON DANSEUR EST LA MORT, théâtre, Théâtrales, 1983 et 2005.
CABALE, *suivi de* TEMPORALIA, théâtre, Théâtre Ouvert, 1983.
NOISES, théâtre, Théâtre Ouvert, 1983.
RÊVES DE KAFKA (adaptation), *suivi de* EXILS, théâtre, in *L'Avant-Scène* n° 755, 1984.
CORPS PERDUS, théâtre, in *L'Avant-Scène* n° 770, 1985.
KÉ VOI ?, théâtre, in *L'Avant-Scène* n° 777, 1985.
SANG ET EAU, théâtre, Minuit, 1986.
LE ROMAN PROMÉTHÉE, théâtre, Actes Sud-Papiers, 1986.
PALAIS MASCOTTE, théâtre, in *Cinq auteurs*, Autrement, 1986.
SADE, CONCERT D'ENFERS, théâtre, Minuit, 1989.
MINGUS, CUERNAVACA, théâtre, Deyrolle, 1991 ; Rouge Profond, 2003.
TAKIYA ! TOKAYA !, *suivi de* ÂMES SŒURS, théâtre, Minuit, 1992.
LA PLAIE ET LE COUTEAU, *suivi de* L'APOTHÉOSE SECRÈTE, théâtre, Minuit, 1993.
DIKTAT, théâtre, Minuit, 1995.
ILS SONT DEUX DÉSORMAIS SUR CETTE TERRE IMMENSE, in *Théâtre contre l'oubli*, théâtre, Amnesty/Actes Sud-Papiers, 1996.
TOUJOURS L'ORAGE, théâtre, Minuit, 1997.
LE DIT DE JÉSUS-MARIE-JOSEPH, théâtre, in *Petites pièces d'auteurs*, Théâtrales, 1998.
CAIRN, théâtre, Minuit, 2003.
LA RÉVOLTE DES ANGES, théâtre, Minuit, 2004.
L'AUTRE, théâtre, Minuit, 2006.
LE TESTAMENT DE VÉNUS, roman, Gallimard, 2006.
SURFACES SENSIBLES, roman, Gallimard, 2007.
JE M'APPELLE ET AUTRES TEXTES, théâtre, Minuit, 2008.
VITA NOVA JAZZ, roman, Gallimard, 2011.

ENZO CORMANN

Hors jeu

Quatuor dramatique

LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS

Ouvrage publié avec le concours
du Centre régional du livre de Franche-Comté et de la Région Franche-Comté

À Philippe Delaigue

© 2013, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS
1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON
Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

www.solitairesintempestifs.com

ISBN 978-2-84681-348-8

En me coupant les allocations, vous me rompez le cou
et vous le faites de bon cœur.

À part la couleur du costume, qu'est-ce qui vous
différencie d'un sbire nazi ?

Lettre de Werner BRAEUNER, 46 ans, au directeur de l'agence
pour l'emploi de Verden (Allemagne), Klaus Herzberg, qu'il
assassinera un mois plus tard, le 6 février 2001.

Vous m'avez poussé dans mon dernier retranchement et
vous ne m'avez laissé qu'un seul choix.

C'était votre décision.

Cho SEUNG-HUI, 23 ans, dans l'un des vingt-sept documents
vidéo qu'il a expédiés au siège new-yorkais de la NBC, avant de
tuer 32 personnes dans les locaux de l'université Virginia Tech
(États-Unis), le 16 avril 2007.

Je veux mourir car je suis une chose, un déchet.

Derniers mots du procès-verbal de l'interrogatoire de police de
Richard DURN, 34 ans, auteur d'une tuerie lors du conseil municipal
de Nanterre (France), qui a fait huit morts et une vingtaine de
blessés, le 27 mars 2002.

D'abord, il faut que vous m'aidiez, moi qui suis mort,
à prendre la parole.

Ernst WAGNER (1874-1938), instituteur et dramaturge, lettre
au théologien Christoph Schrempf le 26 août 1913, quelques jours
avant de mettre à exécution son projet d'assassiner sa femme, ses
quatre enfants et les habitants du village de Mühlhausen
(Allemagne).

Acteurs

A, homme, 45 ans.

B, femme, la quarantaine.

C, femme, la trentaine.

D, homme, la quarantaine.

Personnages & Figures

SMEC¹, ingénieur au chômage, interprété par A.

MANAGER, directrice du Job Store², interprétée par B.

1. France 2, 15 mai 1993, peu après l'exécution de Human Bomb par les hommes du RAID :

LE PRÉSENTATEUR : Avez-vous le nom du ravisseur car sur le télex...

LE REPORTER : D'après les informations que nous avons ici, il s'appellerait Gérard Smec. Est-ce bien le nom que vous avez également ?

LE PRÉSENTATEUR : Non, d'après une dépêche AFP datée de 9 h 40, il s'appellerait Érick Schmitt [...].

LE REPORTER : [...] Gérard Smec, Érick Schmitt, il y a peut-être là une phonétique qui nous a induits en erreur.

(Échange rapporté par Laurence Dreyfus et Béatrice Casanova dans *Chroniques d'une prise d'otages*, Flammarion, 1997.)

2. Rappelons qu'en France, l'Agence nationale pour l'emploi (ANPE) a été créée en 1967, en remplacement des Services extérieurs du travail et de la main d'œuvre (SETMO) mis en place au lendemain de la Seconde Guerre mondiale. En 2008, l'ANPE a fusionné avec les services des Assedic pour former une entité baptisée Pôle Emploi (à une époque où la seule zone euro comptait – officiellement – 16 millions de chômeurs). Les années 2000 ont vu par ailleurs les chômeurs passer du statut d'usagers d'un service public (ayant pour vocation de les aider à affronter leur situation matérielle et sociale), à celui de clients, dans le cadre d'un Plan d'aide au retour à l'emploi (PARE – en application depuis le 1^{er} juillet 2001) disposant que les allocations sanctionnent désormais la recherche d'emploi. L'aboutissement logique de ces changements de paradigme pourrait bien ressembler quelque jour à notre Job Store – avec *manager* et *crew de coaches*...

FLORA, ouvrière, compagne de Gérard Smec, interprétée par C.

JANIS, assistante de direction, interprétée par C.

L'AFFRANCHI, interprété par D.

UN RAT, interprété par D.

UNE VOIX, interprétée par B.

UNE BONNE ÂME, interprétée par B.

UN FLIC, interprété par D.

Ouverture

Job Store, bureau directorial.

Les cadavres de Smec et de la directrice du Job Store sont étendus sur le sol.

Le corps de cette dernière est à moitié recouvert d'un manteau.

Près du cadavre de Smec se tient un policier en civil, avec un revolver dans la main droite.

Janis fait face à l'assistance. Elle paraît sur le point de prendre la parole, mais pour finir elle ne dit rien.

1. Retour

Même lieu. La directrice prend place à son bureau. Janis lui présente un parapheur.

SMEC, à l'assistance, tandis que la directrice signe le courrier. – d'abord il faut que vous m'aidiez moi qui suis mort à prendre la parole

(Temps.)

il était une fois un événement

quelque chose se brise un homme sort du rang opinion en émoi titres à la une déclarations

sur une chaîne de télévision à l'heure du dîner le président de la République ordonne un train de mesures

je n'accepterai plus déclare-t-il
le couple de retraités qui dîne d'une blanquette
de veau en écoutant le chef de l'État sait en gros de
quoi il retourne
mais l'événement c'est ce qu'on n'attend pas
qu'on ne voit pas venir
l'événement est hors cadre
(*Temps.*)
l'événement dont il est question ce soir-là j'en ai
été le protagoniste
j'ai été le type qui fera la une des journaux du
lendemain
des papiers en pages intérieures me peindront en
compagnon aimant
collègue affable et compétent voisin sans histoires
citoyen lambda
quelques photos médiocres me montreront sou-
riant un peu gauche un peu flou
(*Temps.*)
je me souviens d'avoir il y a vingt ans regardé
l'objectif et souri
et échangé quelques plaisanteries avec mon ex-
femme ou avec son frère
ou avec la femme de son frère qui me photogra-
phiaient
ça se passe à Noël à Pâques à la Toussaint ça se
passe
l'été en Corse l'hiver au Sénégal
un dimanche après-midi de novembre après un
repas trop arrosé
je me souviens d'avoir regardé l'objectif et
pensé
peut-être que cette fois-ci oui peut-être qu'enfin
là peut-être

peut-être la photo finirait-elle par me fournir
une sorte de réponse à ces sortes de questions qui
squattent nos existences
comment me voyez-vous qu'attendez-vous de
moi suis-je adéquat estimable digne d'être
mais la photo se dérobait montrait le vide autour
des têtes le vide entre les gens
ma femme son frère ou la femme de son frère
photographiaient le vide
ils exhibaient la photo et s'extasiaient de ce que
ce vide était *criant de vérité*
tu as beau être flou on te reconnaît bien
c'est tout toi
(*Temps.*)
il existe un phénomène que seuls perçoivent ceux
qui en sont les victimes
pour une photo de groupe tous les individus
qui composent le groupe prennent place devant
l'objectif
cependant tous ne figureront pas sur la photo-
graphie
ne pas se retrouver sur une photographie pour
laquelle on a posé comme tous les autres est déjà
en soi une expérience pénible
mais il est plus pénible encore de s'entendre
contester le fait par ceux qui y figurent
évidemment que tu es sur la photo puisque tu as
posé comme nous
non seulement celui qui ne figure pas sur la photo
de groupe n'y figure effectivement pas
mais son absence elle-même n'est pas reconnue
elle n'est même pas admise puisque l'intéressé
a posé en compagnie de tous les autres membres du
groupe qui eux y figurent bel et bien

les individus qui ne figurent pas sur les photos de
groupe sont non seulement invisibles mais fautifs
vaguement scandaleux
tout leur tort est de croire
qu'ils sont comme ils sont à savoir invisibles
quand les autres décrètent
qu'ils sont comme on doit être à savoir comme
tout le monde
à savoir comme eux-mêmes à savoir dans le
cadre
(Temps. Janis sort, emportant le parapheur.)
combien vaut un homme
un homme digne de ce nom
à chaque fin de mois ma fiche de paye apportait
sa réponse chiffrée indéchiffrable
brut et net primes et retenues
quel est le prix d'une vie
de ma vie
questions stupides inconvenantes infantiles
questionnement vain puisque de toute façon
quelle que soit la question vous n'obtenez jamais
de réponse

2. Situation

Même lieu.

MANAGER. – désolée pas le temps voyez votre
coach

SMEC. – le coach prétend qu'il ne fait qu'appliquer
les consignes
je vous cite les termes

je demande qui donne les consignes
il me répond le management puis il regarde
l'écran
il joue de la souris il hoche la tête il fait des bruits
avec la bouche

MANAGER. – quel est le problème

SMEC. – vous l'avez devant vous madame le
manager
manifestement le monde n'a pas d'autre problème
que moi
le monde irait parfaitement s'il n'y avait le dé-
nommé Gérard Smec pour le rendre problématique

MANAGER. – vous a-t-on jamais rien dit de tel
monsieur Smec

SMEC. – on me l'a très clairement laissé en-
tendre

MANAGER. – quelqu'un du Job Store

SMEC. – je ne me plains pas des employés du Job
Store madame la directrice
mais de ma situation

MANAGER. – vous n'êtes pas seulement spectateur
de votre situation monsieur Smec

SMEC. – tous acteurs tous responsables je connais
le refrain
par ailleurs cette situation aberrante perturbe
gravement l'ingénieur Smec diplômé en $a+b=c$

cependant pas au point de lui faire croire au Père Noël

ou à l'existence d'emplois vacants

MANAGER. – vous êtes pourtant demandeur d'emploi monsieur Smec

SMEC. – moi tout ce que je vois c'est que je suis chômeur

MANAGER. – mais vous souhaitez retrouver du travail n'est-ce pas

SMEC. – quand j'étais gosse je *souhaitais* devenir champion du monde

je ne me souviens plus de quel sport

j'ai perdu mon emploi il y a deux ans lors du rachat de France Systèmes par Machine Man

ingénieur diplômé service du développement je donnais pleine satisfaction

mais l'actionnaire lui croit toujours au Père Noël il veut du 15 % par an si possible le double

je connais des salariés actionnaires qui vont finir par exiger leur propre licenciement

MANAGER. – nous nous éloignons du sujet monsieur Smec

SMEC. – malheureusement pas madame la directrice

car c'est à la très grande satisfaction de l'actionnaire

et du Père Noël

que l'ingénieur diplômé a été dégraissé

MANAGER. – vous avez fait votre bilan de compétences

SMEC. – diplôme d'ingénieur trente ans d'expérience professionnelle

le voilà mon bilan

MANAGER. – personne ne met en doute vos qualités monsieur Smec

le bilan de compétences fait partie d'un dispositif global

il ne faut pas le prendre en mauvaise part

c'est une occasion de faire le point d'envisager de nouvelles pistes

SMEC. – je ne suis malheureusement pas chirurgien-dentiste et je n'ai pas mon permis poids lourds

MANAGER. – rien n'est rédhibitoire monsieur Smec dites-vous bien ça il n'y a pas de fatalité

SMEC. – aide-toi le Ciel t'aidera jamais dire jamais à cœur vaillant rien d'impossible

je me sens tout à coup regonflé à bloc

MANAGER. – faisons en sorte s'il vous plaît de conserver à cet échange son caractère professionnel

SMEC. – qu'entendez-vous par professionnel chômeur professionnel

MANAGER. – j'entends par professionnel le contraire d'impulsif d'infantile d'irrationnel

SMEC. – l'ingénieur en moi acquiesce et applaudit

MANAGER. – vous aviez sans doute une excellente raison de chercher à me voir

SMEC. – une raison cent pour cent professionnelle

MANAGER. – je vous écoute mais soyez bref

SMEC. – on cherche à me radier

MANAGER. – qu'est-ce qui vous fait croire ça

SMEC. – on a fait en sorte de me proposer un emploi inacceptable

MANAGER. – monsieur Smec le Job Store ne fournit que des offres d'emploi raisonnables

SMEC. – postulat épatant qui permet de considérer tout refus comme déraisonnable

MANAGER. – il n'existe aucun postulat de cette nature monsieur Smec mais un certain nombre de critères rationnels

SMEC. – un certain nombre de critères rationnels qui contribuent à établir rationnellement que je suis en tant qu'ingénieur diplômé spécialisé dans les infrastructures industrielles

tout spécialement compétent pour postuler comme chef d'équipe dans une entreprise de nettoyage industriel

MANAGER. – je ne connais pas le dossier monsieur Smec

SMEC. – ce qui ne vous empêchera nullement de ratifier ma radiation dès que j'aurai refusé de devenir homme de ménage
je veux dire technicien de surface naturellement

MANAGER. – monsieur Smec je crains que vous ne confondiez Job Store et club de vacances
matin tennis après-midi plongée sous-marine le client est roi

bilan de compétences et offre raisonnable d'emploi ce n'est pas comme pétanque et tir à l'arc monsieur Smec
c'est du sérieux

SMEC. – sérieux c'est très vite dit madame le manager

l'ingénieur raconte ses études et ses trente années d'expérience d'ingénieur
et on le renvoie à ses cinquante-cinq piges
date de péremption dépassée allez hop poubelle

MANAGER. – personne ne vous jette à la poubelle monsieur Smec

nous vous proposons un emploi un revenu
je conçois qu'en tant qu'ingénieur diplômé vous puissiez être déconcerté par la nature de l'offre
mais l'amour-propre est mauvais conseiller
avec la formation et l'expérience qui sont les vôtres vous prendrez vite du galon
vos employeurs ne manqueront pas de mettre à profit vos compétences de cadre d'industrie